

7993A



Société d'Histoire et
d'Archéologie de Senlis

Notice : 8764

CB : 3957

SHAS



000000003857

2993A
M.
B.C.
ou

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE.

(SESSION DE 1844.)

PROLONGEMENT

de la route départementale n° 25, de Cires-les-Mello à Gillocourt.

À Messieurs les Membres du Conseil Général de l'Oise,

MESSIEURS,

LES soussignés ont l'honneur de vous exposer ce qui suit :

Deux projets sont soumis à vos délibérations pour la continuation de la route départementale, n° 23 :

L'un, de Gillocourt à Attichy, par Morienval, Pierrefonds, Cuise-la-Motte et Couloisy;

L'autre, de Gillocourt à Villers-Cotterets, par la vallée d'Automne.

PROJET DE PROLONGEMENT PAR LA PLAINE, VERS ATTICHY.

Attichy, situé sur la rivière d'Aisne, à proximité de la route royale de Rouen à Reims, est au centre d'un canton producteur de céréales, dont l'excédant de la consommation est expédié par la rivière pour alimenter les usines situées sur les affluents de l'Oise.

Toute la portion du canton située au nord de l'Aisne, ainsi que les communes de Couloisy, Jaulzy et Cuise-la-Motte, qui sont au sud et à proximité de la route royale, ne peuvent désirer un écoulement plus convenable aux produits du territoire.

Attichy n'est pas un marché à grains, ce n'est qu'un point de chargement pour les grains destinés à descendre l'Aisne et l'Oise; on y entrepose, mais l'on n'y vend pas, c'est Soissons qui est le grand marché; or, Soissons est à une distance infiniment plus considérable des fermes

du plateau de Pierrefonds, que ne le sont les villes de Villers-Cotterets, Crépy et Compiègne; et ce n'est jamais à Soissons que les fermiers de Morierval iront chercher le placement de leurs produits.

Pierrefonds et ses environs ne produisent également que des céréales, et ne possèdent aucune industrie importante.

Les ruines du château de Pierrefonds amènent, il est vrai, un certain nombre de voyageurs. Un pareil motif tout d'intérêt local, où le grand commerce et l'industrie n'ont rien à gagner, ne peut être suffisant pour demander une dépense départementale; d'ailleurs, presque tous ces voyageurs y arrivent de Compiègne par un chemin excellent.

Morierval est une commune importante du canton de Crépy.

Le village est placé à mi-côte dans un vallon qui communique à la vallée d'Automne.

Si l'on veut réfléchir à sa position qui est plus rapprochée de Crépy et de Villers-Cotterets que d'Attichy, ce village a bien plus d'intérêt à voir ouvrir la route par la vallée, que par les plateaux; celle-ci ne lui servirait que comme chemin de culture pour transporter les engrais et rentrer les céréales, tandis que la route de la vallée lui procure un moyen de transporter ses produits sur les seuls marchés où il puisse aller, les seuls en effet où il aille (Crépy et Villers-Cotterets). Ce tracé d'ailleurs le met en communication facile avec ses écarts, les hameaux de Rocquigny, et Elincourt qu'il traverse, en passant à proximité de ceux de Buy et Grimancourt.

Voici quelles sont les populations rencontrées sur cette ligne :

Attichy,	968 habitants.	} 4558
Couloisy,	211	
Cuise-la-Motte,	1010	
Pierrefonds,	1510	
Morierval,	859	

A quoi l'on peut ajouter les communes qui profiteraient de cette route :

Saint-Etienne,	377	} 778
Chelles,	401	

TOTAL, 5336

**PROJET DE PROLONGEMENT PAR LA VALLÉE
VERS VILLERS-COTTERETS.**

Le tracé par la vallée d'Automne, voté par le conseil d'arrondissement de Senlis, à la majorité de huit voix contre une, traverse les communes suivantes dont la population est de :

Communes.

Gillocourt,	Bellival,	200 habitans.		
Fresnoy-la-Rivière,	Fresnoy-la-Rivière,	588	}	
	Vattier-Voisin,			
	Pondron,			
Morierval,	Morierval,	859		
	Rocquigny,			
	Elinecourt,			
Bonneuil,	Le Pressoir,	250		}
	Auberval,			
	Le Voisin,			
Vez,	Lieu-Restauré,	382		
	Le Petit Vez,			
	Vez,			
Aisne,	Le Wallu,	475		
	Largny,			
	Villers-Cotterets,	3481	6235	

Il devra servir de débouché naturel aux communes suivantes :

Haramont (Aisne),	536 habitans.	}
Pisseleux,	94	
Coyolles,	231	
Vauciennes (Oise),	481	
Eméville,	213	
Bonneuil,	762	
(Dont ci-dessus),	250	2067

Report, 8302

Il augmentera les débouchés des communes de :

Vaumoise,	243 habitants.	} 849
Russy,	276	
Feigneux,	330	

TOTAL DES POPULATIONS, 9151

Plusieurs de ces communes sont déjà en communication directe avec la vallée par leurs chemins vicinaux, exécutés et en cours d'exécution, ce sont : Vauciennes, Bonneuil, Russy, Vaumoise.

Dans le tracé par les plateaux, lorsqu'on a parlé des produits en céréales, on a tout dit : il n'existe pas, il ne saurait même exister une seule usine importante.

Dans la vallée d'Automne, au contraire, se trouvent dix usines, dont plusieurs d'une grande importance, et d'autres d'une force considérable, sans utilité à cause du manque de communications, mais qui, employées soit en moulins à blé, soit en filatures, ou autres industries, apporteraient la vie et la richesse dans cette localité.

L'annuaire nous indique :

L'usine de Wallu, écrasant.	7500 hect.
Largny,	3000
Besmont,	2800
Veze,	4500
Lieu - Restauré,	14000
Berval,	4600
Pondron,	5000
Rocquigny,	1640
L'Abbesse,	2700
Elincourt,	450

Deux de ces dix usines, celles du Berval et de Pondron, dont les chutes ont trois mètres et trois mètres soixante-dix centimètres, pourraient écraser facilement, la première, vingt mille hectolitres de blé, la deuxième, quarante mille.

Les terrains de la vallée d'Automne sont partout riches en terre végétale, et susceptibles de ces produits de petite culture, qui sont la richesse des communes traversées par la route entre Verberie et Gillocourt.

De vastes marais sans rapport aujourd'hui, appartenant aux communes, peuvent être desséchés au moyen des travaux exécutés par M. Damainville, à ses étangs du Berval et de Pondron; les résultats obtenus par ce dernier font estimer facilement la valeur qu'obtiendraient ces terrains communaux.

D'après ce qui vient d'être dit, quel est donc de ces deux tracés le plus important considéré sous le point de vue des intérêts du commerce et de l'industrie.

L'un, celui d'Attichy, réunit deux cantons dont les produits sont les mêmes.

Le canton d'Attichy a ses débouchés naturels sur Soissons et Compiègne, par la rivière et la route royale qui lui est parallèle; jamais le commerce de la meunerie, si important dans le canton de Crépy, n'a été chercher son approvisionnement de ce côté; jamais la grande culture du canton de Crépy qui produit un nombre considérable de bêtes à laine, n'a eu besoin d'acheter l'excédant de production du canton d'Attichy.

Le tracé par la vallée d'Automne continue les vues du conseil général, qui, en classant la route de Cires-les-Mello à Gillocourt, a voulu donner un débouché à toutes ces vallées qui semblent n'en faire qu'une.

Ce n'est donc qu'en s'écartant des principes qui ont dirigé le tracé des premières portions de la route n° 23, que le conseil général abandonnerait cette même vallée, des intérêts et des besoins de même nature, pour aller par dérogation parcourir un plateau dont les besoins limités à quelques intérêts de localité ne réclament pas l'exécution d'une route départementale.

Quelle est en effet la destination des routes départementales?

De relier entre elles les routes royales en passant à travers les lieux dont les productions sont les plus variées, et les populations les plus nombreuses; ainsi, nous voyons cette route n° 23, depuis son point de départ, couper presque à angle droit la route de Paris à Calais par

Creil, celle de Paris à Lille par Péronne, celle de Paris à Saint-Quentin, et aboutir à la route départementale n° 17, de Compiègne à Meaux.

Le débouché de cette route vers Villers-Cotterets, rejoindrait la route royale de Paris à Maubeuge au moulin du Wallu, par l'exécution projetée de la rectification des montagnes de Vauciennes.

Dans le cas où ces rectifications ne se feraient pas, le conseil municipal de Lagny a, par sa délibération du 4 août 1844, voté à l'unanimité, une subvention de deux mille francs, pour participer à la dépense de dix mille francs que cette direction par la vallée imposerait au département de l'Aisne, pour rejoindre Lagny. Il existe de Lagny à Villers-Cotterets une route nouvellement construite en pavés carrés, à la largeur des routes départementales.

Le tracé par la vallée aurait en outre l'avantage de donner une bonne communication entre le canal de l'Ourcq à la Ferté-Milon, et l'Oise à Verberie ;

D'alimenter les dix usines qui sont dans la vallée d'Automne, entre Vauciennes et Gillocourt, par les produits de la plaine de Villers-Cotterets, et des communes que nous avons citées plus haut, situées tant dans le département de l'Aisne que dans la vallée d'Automne et sur les deux plateaux qui la dominent.

Actuellement qu'avec impartialité on a cherché à indiquer au conseil général quels sont les véritables éléments de la question ;

Qu'il considère l'utilité réelle des deux tracés, qu'il pèse dans sa sagesse les observations qui seront présentées pour ou contre chaque tracé ;

Qu'il compare les chiffres des dépenses à faire, dépenses s'élevant d'après des calculs approximatifs pour le projet par la vallée, à environ, 60,000 fr.

Et pour celui par les plateaux, à environ 300,000

Il n'est pas douteux qu'il reconnaisse d'un côté un intérêt de simple localité, celui de Pierrefonds, et de trois fermes aux champs qui réclament peut-être un moyen de communication d'une autre nature.

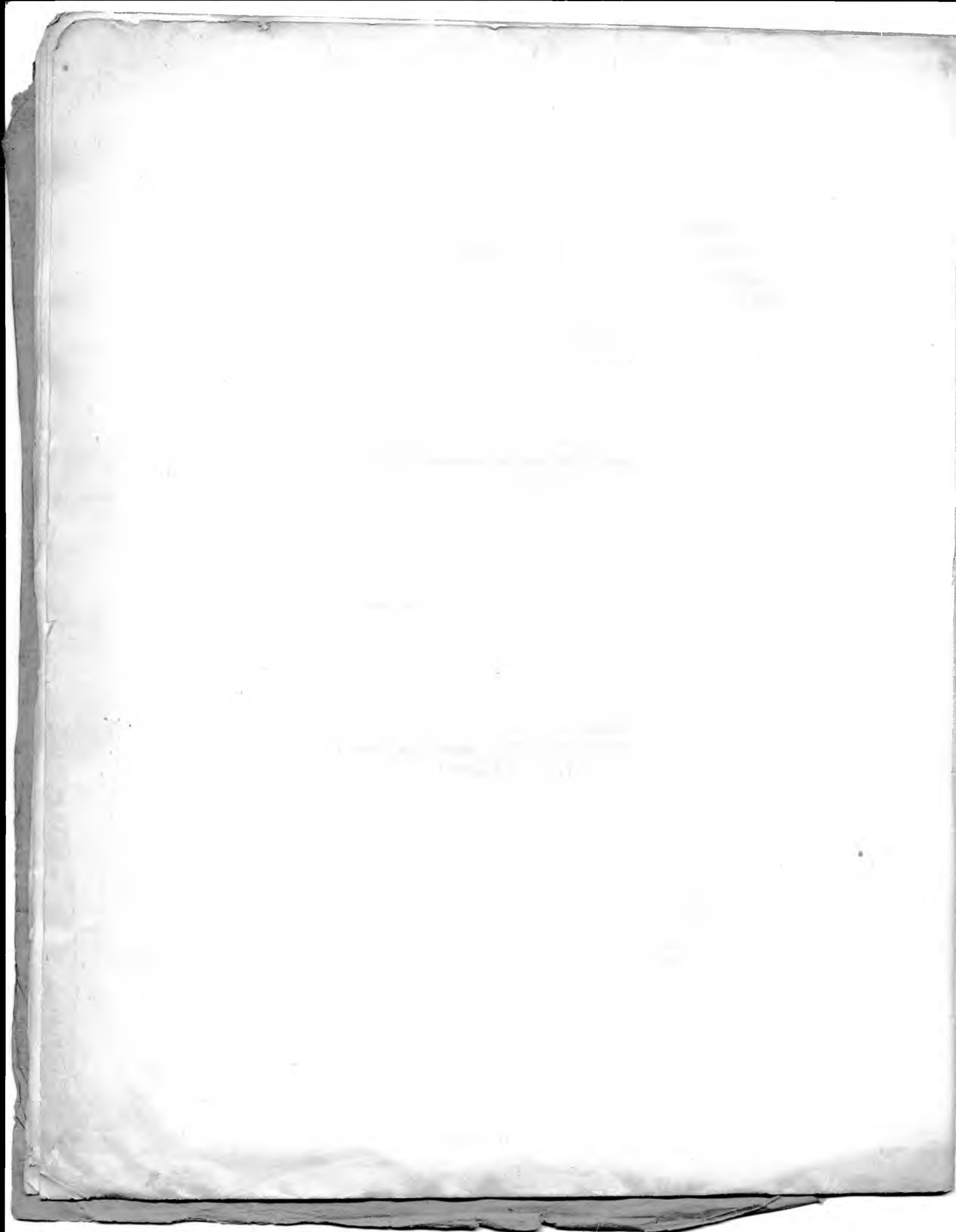
De l'autre côté un intérêt plus large, un intérêt vraiment commer-

cial et industriel qui demande la continuation de la route par la vallée, parce que là, il y a un intérêt départemental, et que les fonds du département ne doivent être employés qu'à desservir cet intérêt, quand il est bien déterminé.

HOCHEDEZ, maire de Largny;
BOURGEOIS, maire de Vez;
FOURNIER, } Membres du conseil municipal de Vez;
HUBERT, }
BOURNICHE, cultivateur à Fonteneil-Vez;
DULIOUST, meunier au Lieu-Restauré (Vez);
FRANÇOIS, propriétaire du moulin de Largny, dit Varnac;
CHARPENTIER, propriétaire du moulin de Besmont;
PINÇON, propriétaire au Lieu-Restauré;
DUVAL, cultivateur à la Grange-au-Mont;
PAILLET, président du tribunal de Château-Thierry;
GATTÉ, membre du conseil municipal de Bonneuil, section
du Berval;
DAMAINVILLE fils, meunier et cultivateur au Berval;
COUTARD, maire de Fresnoy-la-Rivière;
DEVOUGE, membre du conseil municipal;
HAZARD, maire de Crépy;
PUGNANT, maire de Vaumoise;
MOQUET DE BESMONT, cultivateur à Vaumoise;
BLÉRY-MOQUET, maire de Russy-Besmont;
LONGUET-MOQUET, cultivateur à Bemont;
MOQUET, maire à Feigneux;
DESOUCHE, membre du conseil municipal, à Feigneux;
HUTIN, maire de Boursonne.

Nota. Une variante ou tracé par la vallée a été proposée par le conseil municipal de Villers-Cotterets, elle consisterait à abandonner la vallée principale pour s'engager dans une petite vallée latérale, sans cours d'eau, et gagner Bonneuil et Haramont.

Quels motifs ont pu déterminer à proposer cette autre direction; il est impossible de s'en rendre compte autrement que par quelques intérêts privés que cette direction satisfierait, nous nous abstenons donc de la discuter.





1000

Echelle de 1 à 50,000.

Scale 1 to 50,000

Cliquer ici pour ouvrir la carte

1000
1000
1000

